



FRANÇOIS HOLLANDE ET L'INTERNATIONAL : ENTRE RENIEMENT PERSONNEL ET TRAHISON DE LA PAROLE DE LA FRANCE

A l'écouter, la semaine internationale de François Hollande aurait été « un sans-faute » (Laurent Fabius). Jamais en reste pour se tresser à lui-même des lauriers, François Hollande a ajouté qu'il avait « honoré son mandat »...

*Quant aux commentateurs ils se sont pâmés sur le fait que François Hollande avait porté une cravate à Camp David ou était arrivé en retard au sommet de l'OTAN à Chicago... Mais ce **n'est pas parce que les dirigeants internationaux se sont montrés cordiaux envers François Hollande** –ce qui était la moindre des choses-, que le Président socialiste a réussi sa sortie internationale !*

*La vérité, c'est que **François Hollande, pour ses premiers sommets internationaux, a crié très fort « victoire » pour masquer que, sur le fond, il avait réussi « l'exploit » de renier à la fois la parole de la France et ses propres engagements de campagne !***

D'ailleurs, François Hollande a refusé que des journalistes étrangers participent aux conférences de presse qu'il a données aux Etats-Unis, comme s'il avait eu peur de répondre à leurs questions qui auraient pu être dérangeantes...

Le G8 a accouché d'une souris et la position de François Hollande a isolé la France.

- François Hollande s'est vanté d'avoir « *honoré son mandat* » au G8 car le mot croissance a été prononcé... **Cette vantardise est un écran de fumée. Personne n'a jamais été contre la croissance et il était évident que le mot serait prononcé** : d'ailleurs le mot « croissance » n'a pas été davantage cité dans le communiqué final du G8 de Camp David que dans celui du G20 de Cannes en octobre 2011 sous la présidence de Nicolas Sarkozy.
- La vérité, **c'est que ce G8 n'a abouti à rien de concret !** Parler de croissance c'est une chose, prendre des décisions pour qu'elle existe, en est une autre. Et, à ce niveau, **François Hollande n'a rien proposé.** Les Français ont donné mandat à François Hollande pour qu'il trouve au G8 des solutions pour créer de la croissance, pas pour se contenter d'en parler.

Pire en se refusant de s'engager de la discipline budgétaire, qui est aujourd'hui la première condition de la croissance, François Hollande a isolé la France au sein du G8. Par exemple, face à la position passéiste de François Hollande, qui consiste à expliquer qu'il faut continuer à financer notre croissance par l'endettement, Barack Obama comme Angela Merkel ont rappelé très clairement que l'Europe, et en particulier la France, avaient impérativement besoin de redresser leurs comptes publics...

En clair, **François Hollande n'a rien obtenu de concret pour les Français au G8**. Pire, contrairement à ce qu'il a claironné, il n'a obtenu aucun plan de relance de la croissance par l'endettement, mais a réussi à isoler la France, seul pays du G8 qui veut se soustraire aux efforts de réforme et de maîtrise des déficits indispensables pour sortir de la crise.

A l'OTAN, François Hollande a renié ses promesses de campagne et trahit la parole de l'France.

François Hollande avait promis durant sa campagne que la France anticiperait son retrait d'Afghanistan avant la fin de l'année 2012, au mépris de la parole donnée à nos alliés de l'OTAN. A l'issue du sommet de l'OTAN, de Chicago, François Hollande a assuré qu'il avait tenu parole... Ne soyons pas dupes ! **On ne peut pas dire que la France sort grandie par cette décision électorale qui n'est, par ailleurs, pas véritablement tenue.**

- Car, au-delà de satisfaire les terroristes talibans (Le 20 mai 2012, les Talibans ont appelé les pays de l'OTAN à suivre l'exemple français), **la France contredit ses engagements vis-à-vis de ses alliés**. Le 21 mai 2012, en réaction à la décision de la France, le secrétaire général de l'OTAN, Anders Fogh Rasmussen, s'est dit certain que les pays de l'Alliance sauraient « *maintenir la solidarité au sein de notre coalition* ». Il ne s'agit pas de remerciements mais d'un reproche à la France. Notre mission en Afghanistan n'est pas terminée et nos alliés comptaient sur nous car, à Lisbonne, l'Alliance avait décidé d'un plan, qui consistait à permettre aux forces de sécurité afghanes de prendre la relève de nos troupes après 2014. Notre investissement là-bas a été très important, et de grands progrès ont été faits, dont nous pouvons être fiers. Il est absolument crucial de s'assurer que le passage de témoin se passe bien et que les Afghans soient prêts en 2014, ce que la décision de François Hollande ne permet pas.
- **Ce départ précipité est très complexe sur le plan matériel et risque de mettre nos hommes et les populations locales en danger** : selon l'armée, il faudrait entre 12 et 18 mois pour rapatrier les moyens engagés, les hommes, les munitions, les équipements. François Hollande en veut 6 ! Cela veut dire que le retrait risque de se faire dans la précipitation ce qui met en danger nos troupes qui sont par ailleurs considérées comme vaincues aux yeux des talibans.
- **Enfin, la vérité c'est que François Hollande n'a pas tenu sa promesse aux Français** : lors d'une conférence de presse le mercredi 25 avril, il indiquait que **tous nos hommes** (« *il n'y aura plus un soldat* » - Libération - 18 avril 2012) **seraient revenus en France d'ici la fin de l'année 2012** et que leur retrait commencerait le lendemain de son élection. Il avait précisé que pour le matériel, nous pourrions le « *rapatrier plus tard* ». Mais à l'issue du Sommet des 20 et 21 mai, François Hollande nous indique « **en 2013 demeureront uniquement des formateurs pour les forces de police et**

pour les cadres de l'armée afghane ». En clair il y aura toujours des forces françaises en Afghanistan en 2013 ! C'est contraire à son engagement de campagne qui ne faisait aucune distinction entre force combattante et autre présence militaire. C'est une distinction qui n'a aucune pertinence : les formateurs sont exposés comme les autres sur un terrain de guerre, notamment aux tirs d'infiltrés talibans dans l'armée afghane. Quant au matériel militaire, chacun savait depuis longtemps qu'en cas de départ anticipé, il y avait un risque certain qu'il tombe aux mains des talibans. La naïveté et l'inexpérience de M. Hollande sont consternantes.

C'est la place et le rôle de la France au sein de l'OTAN et dans le concert des nations qui se jouent. Un retrait précipité a pour effet d'entamer la confiance de nos partenaires et de gommer tous les progrès accomplis pour être plus influents au sein de l'organisation depuis la décision de Nicolas Sarkozy de revenir siéger au sein Commandement intégré.

De manière générale, l'Afghanistan et le G8 constituent un cas exemplaire de la politique de gribouille de M. Hollande : promesses inconsidérées et irresponsables que l'on ne peut vraiment honorer une fois aux responsabilités, ni abandonner pour ne pas être pris en flagrant délit de mensonge. Alors, on opte pour une voie médiane qui n'a aucun sens et l'on entre dans une stratégie perdant-perdant néfaste pour la France.

